

GARE AU GOUROU !

De Guillaume Moraine



Personnages :

Victoire, adhère à la secte pour sauver sa sœur embrigadée.

France, sœur de Victoire, embrigadé, elle est raide dingue amoureuse de Maître Pô.

Malika, voleuse, elle cherche à s'emparer de la cagnotte du gourou,

Maître Pô, gourou de la secte vouée au culte de la déesse Capri.

Brittany, première disciple de Pô, complice de son escroquerie.

Claudine, première disciple de Pô, complice son escroquerie.

Lydie, officier de police infiltrée dans la secte, pour arrêter Maître Pô

Patty Pinson, adhérente à la secte, profondément embrigadée.

Michel Pinson, son époux, également adhérent à la secte, profondément embrigadé.

Romane, stagiaire en bac Pro Secte, elle est là pour apprendre les ficelles.

Régina, tueuse à gages. Elle est là pour Maître Pô.

ACTE 1 SCÈNE 1,

Brittany

Brittany est sur scène, en toge, les mains jointes, elle vient faire la promotion de la secte et de son action.

Brittany : De nos jours, il est difficile de se confier à quelqu'un ! De nos jours, l'individualisme provoque l'isolement et engendre la solitude pour chacun d'entre nous ! Et lorsque le malheur nous touche, c'est seul qu'il nous faut l'affronter, c'est tout seul que nous devons en surmonter les obstacles ! Mais pourquoi ? Pourquoi ? Ce n'est pas obligatoire, vous avez le choix !

Si votre famille ne vous comprend plus, si vous n'avez plus confiance en vos amis, si vous vous méfiez des médecins... Alors n'hésitez plus, venez adhérer à notre association, et rejoignez un groupe de gens soudés qui sauront vous écouter, vous guider, et vous aider à vous élever vers un autre plan de spiritualité !

Pour la modique somme de 300 € par semaine, plus les frais, vous pourrez participer à nos séances et rencontrer notre guide, Maître Pô. Il saura vous redonner goût à la vie !

N'hésitez plus, rejoignez-nous ! Et que la déesse Capri, mère de toutes choses, vous bénisse !

Allez en paix !

NOIR

ACTE 1, SCÈNE 2,

Victoire.

Victoire entre sur scène, une valise à la main, une feuille dans l'autre. C'est une salle pleine d'affiches spirituelles, deux fauteuils, une petite table et des magazines.

Une musique d'attente se fait entendre, comme chez un dentiste, ou dans un ascenseur.

Victoire, pose sa valise, elle visite la pièce. Jette un œil aux magazines, peu intéressée. Puis elle va voir si quelqu'un arrive. Rassurée, elle revient au centre et sort son téléphone. Elle compose un numéro et attend que ça décroche.

Victoire : Allo, maman ? Oui c'est moi. Voilà, j'y suis. Non, non, j'y suis je te dis ! Je me suis inscrite ! Comment ? Mais si, je sais que tu n'es pas d'accord, mais on n'a pas le choix ! On a tout essayé ! Elle répond plus au téléphone, elle répond plus aux courriers ! Il fallait bien que je l'approche ! ... Oui, je suis prudente... Comment ? Ah bah, vas-y ! Si ça t'amuse ! Appelle la police ! Tu sais bien qu'ils ne pourront rien faire ! Elle est là de son plein gré, ils ne peuvent pas l'enlever, quand même ! Ils ne vont pas l'arrêter ! ... Arrête donc tes bêtises, maman... j'y ai bien réfléchi, c'est vraiment la seule solution... Oui, j'ai tout prévu, j'ai même ma petite histoire à leur raconter, et ils vont m'accepter... il faut la convaincre, c'est tout... Je te laisse, voilà du monde... Je te tiens au courant...

ACTE 1, SCÈNE 3,

Victoire, Romane.

Victoire raccroche son téléphone quand Romane entre, fiches à la main. Elle est habillée d'une tige orange et d'un bonnet qui lui couvre les cheveux. Elle est stagiaire dans l'association.

Romane : Ah, euh... Bonjour bonjour, vous êtes madame ?

Victoire : Victoire, Victoire Grandpré, bonjour !

Romane : Donc, euh... d'accord, est-ce que je peux voir votre fiche d'inscription ?

Victoire lui tend sa feuille. Romane la consulte, et compare avec une de ses fiches.

Romane : Alors, Victoire, oui oui... Vous savez, ici, tout le monde s'appelle par son prénom, hein ? D'accord ?

Victoire : d'accord...

Romane : C'est Maître Pô qui préfère, il dit que ça brise les premiers murs qui se dressent entre nous et le monde caché, alors bah... faut faire comme ça...

Victoire : D'accord, ça me va... euh et vous, vous êtes ?

Romane : Oh, pardon, alors moi c'est Romane, voilà, Romane ! Donc, vous pouvez m'appeler Romane !

Victoire : Romane ?

Romane : Voilà, c'est tout à fait ça, Romane... Mon prénom... Donc, euh...

Victoire : Vous allez bien ?

Romane : Comment ? Ah ! Euh... Oui, je vais super bien.... Mais je suis un peu nerveuse... Enfin, pour tout vous dire, je suis stagiaire, ici... C'est la première fois que j'accueille une nouvelle adhérente, j'ai le trac, quoi...

Victoire : La secte prend des stagiaires ?

Romane : Ben oui, je suis en alternance, deux semaines à l'école, deux semaines ici... Je suis en C.A.P. secte, vous voyez...

Victoire : D'accord...

Romane : Donc vous voulez vous inscrire ? C'est très bien, ça...

Victoire lyrique, elle déballe son mensonge : oui, depuis toujours, je ressens un manque dans ma vie... Comme si je n'étais pas complète, comme si il manquait un morceau de moi intérieur, alors...

Romane le nez dans la feuille d'inscription : Ouais, ouais... donc vous êtes alcoolique, c'est ça ?

Victoire : eh bien, euh, oui... à force, il m'a fallu remplir ce vide, et j'ai cru que l'alcool pourrait...

Romane lisant : Je lis ici que vous buvez depuis vos treize ans ?

Victoire : Oui, quand mon père est parti ! Je ne sais pas... j'ai voulu combler son absence, peut-être, alors...

Romane lisant : Ah, vous êtes allergique aux œufs ! C'est pas de chance, ça... on en mange pas mal, ici, des œufs...

Victoire : oui, mais bon... c'est pas...

Romane lisant : Votre sœur est déjà là ? Ah tiens, c'est une surprise ! C'est elle qui vous a parlé de la secte ? Euh... je veux dire... de l'association ?

Victoire : Oui, c'est France, elle ne m'en a dit que du bien !

Romane : Ben oui, sinon, vous ne seriez pas là...

Victoire : Voilà, voilà...Dites, vous avez pas l'air d'être intéressée par ce que je raconte...

Romane interrompant sa lecture : pourquoi ? Je... oh ! Désolée ! Le trac, je vous disais !... Bon, alors, je vous donne ça, et ça...

Elle lui tend une toge et un bonnet. Victoire garde la toge à la main, Romane lui enfle le bonnet sur la tête.

Romane poursuivant : Ici, on est pieds nus. Maître Pô dit toujours qu'il faut que nos orteils gardent le contact avec notre terre nourricière, pourvoyeuse de bienfaits. Et puis les talons abiment les parquets, alors...

Victoire : D'accord...

Romane : Je... je vais vous montrer votre cellule, enfin votre chambre... vous pourrez vous installer avant la cérémonie du matin...

Victoire : D'accord...

Romane s'arrêtant soudain : J'ai l'impression d'oublier un truc...

Victoire : On m'a parlé d'un règlement à effectuer...

Romane : Ah bah oui ! Le chèque ! 300 € par semaine, trois semaines d'avance ! Ah, merci de me l'avoir rappelé !

Victoire : Je vous en prie !

Romane : Maître Pô m'aurait passé un sacré savon, si j'avais oublié l'argent... Vous avez le chèque ?

Victoire lui tendant un chèque: Oui, tenez...

Romane prenant le chèque : Merci. Oh ! Avant d'aller vous installer, vous devez vous purifier de l'extérieur !

Victoire : et ça consiste en quoi ?

Romane : vous vous tenez sur une jambe, comme ça, vous vous concentrez pour vous mettre en relation avec la déesse Capri, (*lyrique*) mère de toute chose, sœur du soleil, fille du loup sacré...

Victoire : Ok.

Romane : Et vous répétez après moi : Oh Grande déesse Capri...

Victoire : Oh grande déesse Capri...

Romane : Mère de toute chose, sœur du soleil, fille du loup sacré...

Victoire : Mère de toute chose, sœur du soleil, fille du (*hésitant*)...

Romane : Du loup sacré...

Victoire : Du loup sacré...

Romane : Permets-moi d'entrer en ton sein...

Victoire : Permets-moi d'entrer en ton sein...

Romane : Et d'oublier ici tout ce qui par delà ces murs m'a rendu malheureuse...

Victoire : Et d'oublier ici tout ce qui par delà ces murs m'a rendu malheureuse...

Romane : Et voili vilou, c'est bouclé !

Victoire : Et voili vilou, c'est bouclé...

Romane : Non, ça, pas la peine de le répéter

Victoire : désolée.

Romane : Vous m'accompagnez ? Je vous montre votre chambre...

Victoire : je vous suis...

Elles sortent.

ACTE 1, SCÈNE 4,

Brittany, Claudine.

Brittany et Claudine entrent, chacune de leur côté, elles se voient de loin, et enchaînent quelques mouvements rituels. Puis elles s'adressent la parole.

Brittany : Je te salue, ma sœur !

Claudine : Je te salue ma sœur ! Je souhaite m'approcher de toi !

Brittany : Et je l'accepte, ma sœur ! Approchons-nous ! Mais effaçons d'abord ce qui reste entre nous !

Elles s'approchent petit à petit, en répétant leur litanie.

Claudine : J'efface, pour te voir, les murs d'incompréhension qui nous aveuglent !

Brittany : J'efface, pour te voir, les vapeurs de rancœurs qui noircissent nos cœurs !

Claudine : J'efface, pour te voir, les fantômes de mon passé qui me font trébucher !

Brittany : J'efface, pour te voir, mes proches et ma famille, qui me cachent le monde !

Claudine : J'efface, pour te voir, mon corps qui m'encombre !

Brittany : Pour te voir, j'efface mes jambes !

Claudine : Pour te voir, j'efface mes pieds !

Brittany : Et mes bras !

Claudine : Et mes mains !

Brittany : Et mon ventre !

Claudine : Et ma tête !

Brittany : Et ma tête !

Claudine : Alouette !

Brittany : Alouette !

Les deux : AAAAAAaaaah ! Alouette, gentille alouette ! Alouette, je te plumerai !

Elles sont côte à côte, et chantent en se tenant par les épaules.

Claudine : Allez ! Arrête, t'es con ! Si quelqu'un nous avait vues, ça aurait mis un sacré merdier !

Brittany : Tu rigoles ? Ces zombis sont tellement lobotomisés ! À tous les coups ils se seraient mis à chanter avec nous, en croyant que c'est pour se connecter à l'univers ! *Reprenant la chanson, version secte* AAAAAalloouuuuuueeeteeeeuuu ! ooooooummmmmm !

Claudine : ouais, bon... mais même, on est pas loin d'en avoir fini, ce serait dommage de tout foutre en l'air maintenant !

Brittany : Ok, c'est bon, j'arrête.

Claudine : Je me suis renseignée, il y a un vol direct pour le Canada, demain soir. On prépare nos petits sacs, on prend la valise, et on les laisse tous là. c'est ok ? Je prends les billets ?

Brittany : Moi ça me va. Juste une question, les billets, t'en prends deux, ou trois ?

Claudine : Ben trois, bien sûr, c'te question, on va pas laisser Marcel ici, quand même !

Brittany : Franchement ? Moi je me demande... il est tellement à fond sur ces conneries ! Je sais même pas s'il se souvient que c'est juste une grosse arnaque...

Claudine : Il joue son rôle, c'est tout ! Mais dès qu'il aura fait voler la toge, tu vas voir qu'il va de nouveau redevenir vulgaire et malhonnête, comme avant !

Brittany : Si seulement j'arrivais à y croire... Maître Pô ! (*Soupirant*) Franchement... c'est le gourou le plus débile qu'il ait inventé !... Et pourtant j'ai un mauvais pressentiment...

Claudine : Arrête donc de flipper comme ça ! Bon, je m'occupe de la valise, je récupère les fonds et les adhésions, et je la garde avec moi jusqu'à demain soir. Si jamais on doit se barrer en urgence, on sera pas prises au dépourvu !

Brittany : Et pour les billets d'avion, prends en trois, quand même... on va vérifier avec Marcel... Voir s'il a pas oublié que le principal, ici, c'est de ... !

Les deux : FAIRE DU POGNON SUR LE DOS DES PIGEONS !

ACTE 1, SCÈNE 5,

Brittany, Claudine, Michel Pinson, Patty Pinson.

Entrée de M et Mme Pinson, couples de fleuristes adhérents à la secte. Ils discutent en chuchotant, en entrant sur scène.

Brittany *lissant sa toge* : Attention ! Quand on parle de pigeons...

Claudine : on en voit les plumes ! *Aux Pinsons* Salut à vous, mes frères ! Que la déesse Capri vous bénisse !

Patty Pinson : Gloire à Capri, mère de toutes choses !

Michel Pinson : Sœur du soleil !

Patty Pinson : Fille du loup sacré !

Tous : Gloire à Capri ! Et longue vie à Maître Pô !

Brittany : Longue vie à Maître Pô !

Claudine : Que pouvons-nous pour vous, frère et sœur ?

Patty Pinson : Sœur Claudine, nous venons vous voir de bon matin, parce que... ben...

Michel Pinson : Ce que ma femme essaye de vous dire, c'est que, voilà, y aurait quelques soucis...

Brittany : Des soucis, frère Michel ?

Michel Pinson : Ben oui... Alors tout va bien, autrement, hein ! On est très content d'être là, c'est sûr !

Patty Pinson : Oh bah oui ! Je sens déjà que je m'élève vers un niveau spirituel supérieur ! Ça me fait des chatouilles derrière la nuque !

Michel Pinson : Bah pareil ! Je commence même à voir les auras autour des gens, ça fait drôle ! Ma femme elle est verte, par exemple, je m'attendais pas à ça !

Patty Pinson : Ah bon ?

Michel Pinson : Ben oui, avant je t'imaginai plutôt plus marron, marron kaki....

Patty Pinson : Ah ?

Claudine : C'est très bien, de voir les auras, c'est signe d'une grande élévation de l'esprit !

Michel Pinson : Voilà !

Patty Pinson *à son mari* : Tu m'imaginai en marron kaki ?

Michel Pinson : Ben ouais, mais en fait t'es verte ! C'est bien non ?

Claudine : C'est très bien. Vert, c'est très bien !

Patty Pinson : En marron, en marron kaki, qu'il me voyait ! J'arrive pas à le croire !

Michel Pinson : Mais puisque je te dis que t'es verte, en vrai !

Patty Pinson : Ben ouais ! Mais merde, avant tu te croyais marié à un machin marron ! Avant je ne devais pas te faire plus d'effet qu'une purée de châtaigne !

Michel Pinson : avec le kaki, en plus. Une purée de châtaigne moisie, peut-être...

Patty Pinson : Ah tais-toi ! Hein ! Tais-toi !

Brittany : Allons, mon frère, ma sœur ! Gardez votre calme ! L'élévation spirituelle amène à réévaluer les choses, à les voir différemment, et il faut accepter les changements ! Avant vous étiez marronnâtre, maintenant vous êtes verte. Il y a du mieux ! Et c'est pour ce mieux que vous avez rejoint notre communauté !

Patty Pinson : Ouais ouais...

Brittany *soupirant* : Et c'est là le souci dont vous parliez ?

Michel Pinson : Hein ? Ah bah non ! C'est rapport à la cellule...

Patty Pinson : Et puis les repas aussi...

Michel Pinson : D'abord la cellule, ma petite pomme verte...

Patty Pinson : Comment tu m'as appelée ?

Michel Pinson *l'ignorant* : Alors la cellule, voilà, à la boucherie, on est habitué à dormir tête au nord, mais là comme elle est pas large la chambre, ben, on est obligé de mettre le matelas à l'est, et on dort pas très bien... ce serait possible de changer ?

Brittany : le sommeil n'est pas réparateur dans le corps, il vient recharger l'esprit et nettoyer les connexions à la déesse Capri !

Michel Pinson : D'accord... mais aussi on est mitoyen avec la cellule de Maître Pô... Alors, ben, comme il reçoit des dames, le soir... ben c'est dur dur pour nous de trouver le sommeil... Vraiment y aurait pas une solution ?

Brittany : Il reçoit des dames ??? Ben...

Claudine : Voyez cela comme un honneur !

Brittany : Exactement !

Patty Pinson : Un honneur ? Ce serait un honneur de l'entendre râler comme un cheval pendant des heures ?

Claudine *gênée* : Ce que je veux dire, c'est qu'il est important pour vous que vous puissiez vous détacher de ce qui vous agresse dans le monde extérieur : les bruits, la lumière, les habitudes

corporelles !... cela ne doit plus vous troubler ! Je soupçonne Maître Pô de faire exprès de gêner votre sommeil, pour éprouver votre capacité à vous élever au-dessus de tout ça !

Brittany : Voilà ! Ce n'est pas du tout son genre de recevoir des dames dans sa cellule... C'est sûrement une mise en scène...

Michel Pinson : Je me disais aussi, à 300 € la semaine, ça aurait fait cher la chambre de 9 m² dans un hôtel de passes...

Claudine : Alors, nous sommes d'accord ?

Patty Pinson : Ya la nourriture, aussi...

Michel Pinson : Ah bah oui !

Claudine *soupirant* : Dites-nous tout...

Michel Pinson : Ben du riz et des œufs, à tous les repas, ça fait beaucoup...

Brittany : C'est un régime spécial, pour le spirituel !

Michel Pinson : Ouais, je comprends, mais pour la digestion c'est pas terrible ! Moi ça me constipe à mort ! Ça me tord le ventre, j'ai beau poussé...

Claudine *l'arrêtant* : Ok, ok !...

Patty Pinson : Et pi moi, ben tous ces œufs, ça me donne des sacrés gaz, je sais que ça se dit pas trop, mais faut avouer que c'est sacrément gênant !

Michel Pinson : Dans une cellule de 9 m², en plus, je vous laisse imaginer !

Brittany : C'est pour travailler le spirituel !

Claudine : Le spirituel, merde !

Michel Pinson : Travailler le spirituel dans une ambiance de fosse sceptique !??

Brittany et Claudine : eh Ben ouais !

Michel et Patty Pinson *interloqués* : Ah bon...

Brittany : Alors maintenant, vous allez ranger votre cellule, et on se retrouve pour la cérémonie du matin !

Michel Pinson : Très bien... Sœur Claudine, sœur Brittany !

Claudine et Brittany : frère Michel !

Patty Pinson : Sœur Claudine, sœur Brittany...

Claudine et Brittany : Sœur Patty...

Tous, bras en l'air, sur une jambe : soyez bénis par la déesse Capri, mère de toutes choses, sœur du soleil, fille du loup sacré !

Claudine : Allez en paix !

Michel et Patty Pinson *ils sortent, un peu déçus* : Merci...

Brittany : à tout à l'heure !

Michel et Patty Pinson sont sortis.

Brittany : Faut vraiment que ça s'arrête vite, ces conneries...

Claudine : demain soir, ma chérie, demain soir ! Viens, on va préparer la cérémonie !

Elles sortent.

ACTE 1, SCÈNE 6

Malika, Romane

Entre Malika, c'est une disciple, elle est voleuse professionnelle. Elle se cachait pour écouter. Elle regarde partout, pour vérifier qu'il n'y a plus personne.

Malika : Alors ça y est ! C'est parti ! C'est pas trop tôt ! Ça va faire deux mois maintenant que je traîne ici, à enchaîner les courbettes et les « gloire à la déesse Capri » ! Je n'en peux plus ! Mais leur plan arrive au bout ! Ils vont mettre les voiles demain soir ! Et moi, c'est ce soir que je vais agir ! Je vais enfin pouvoir rembourser mes dettes ! Et je vais pouvoir m'acheter cette petite maison en Provence ! Après ce coup-là, c'est la retraite ! Elle va vérifier à nouveau, puis revient Je les ais vu venir de loin, ces escrocs ! C'était trop facile ! Ils débarquent, ils promettent du bonheur à de pauvres diables en manque d'affection, et paf ! Ya plus qu'à accumuler les adhésions ! C'est trop beau, tous ces jolis billets qui s'accumulent dans leur coffre, et qui n'attendent que d'être ramassés ! Je vais escroquer les escrocs ! Il faut juste que je reste discrète encore quelques heures ! Elle retourne vérifier, puis revient. Ce soir, mes amis, je suis riche !!

Romane vient d'entrer, elle réagit au cri de Malika.

Romane : Gloire à la déesse Capri !

Malika : Gloire la déesse Capri, mère de toutes choses !

Romane : Sœur du soleil !

Malika : Et fille du loup sacré !

Les deux : Et longue vie à Maître Pô !

Romane : Sœur Malika ! La cérémonie du matin va bientôt commencer, et je fais le tour du temple pour rameuter les disciples...

Malika : Ah bah d'accord, sœur Romane, je vais me préparer, et je vous rejoins tous...

Romane : Et, euh... j'aurais un service à vous demander...

Malika : Je vous écoute, sœur Romane, aider son prochain, c'est s'aider soi-même !

Romane : ça, c'est beau, je peux le garder ?

Malika : Mais bien sûr !

Romane : Super, merci... Alors, euh, voilà, vous savez que je suis en stage ici, à cause de mon alternance...

Malika : Oui...

Romane : et j'ai un mémoire à faire, pour la fin de mon stage, alors ben j'ai pensé à un sujet, ce serait « la faiblesse d'esprit dans une secte, un atout ou un handicap ? »

Malika : prometteur, comme sujet, mais pas très clair...

Romane : Vous trouvez ? En fait, l'idée, c'est que quand on est un peu bête, c'est plus dur pour tout comprendre ce qu'il dit, Maître Pô, vous voyez...

Malika : Je vois très bien...

Romane : Mais en même temps, si on est trop malin, on a du mal à suivre bêtement les règles pour atteindre la spiritualité qui est tout en haut... vaut mieux l'esprit vide pour méditer, vous voyez ?

Malika : Je crois que je comprends un peu...

Romane : Ce qui fait que les plus bêtes seraient les plus malins, finalement, parce qu'ils auraient plus de chance d'être à un haut niveau de conscience ; alors que les malins, ils resteraient en bas, tout bêtes !

Malika : Et là je comprends plus...

Romane : ce serait plus facile d'atteindre le nirvana, pour les plus bêtes !

Malika : Ah oui ! Heureux les simples d'esprit, car le royaume des cieux leur appartient !

Romane : Oh ! Ça aussi c'est super, je peux le garder ?

Malika : C'est pas de moi, mais gardez-donc !

Romane : Alors, voilà, ma question, pour mon mémoire : vous, vous vous voyez plutôt maligne, ou plutôt simple d'esprit ?

Malika après un temps : C'est pas une question facile...

Romane : Ok, alors simple d'esprit ! Je note...

Malika : un instant ! C'est un peu vexant !...

Romane : Ben si vous êtes maligne, vous répondez vite ! C'est tout bête !

Malika : Vu comme ça...

Romane : houlà ! Va être l'heure de la cérémonie, allez vite vous préparer, je vais chercher les autres !

Malika : Ok...

Romane : Et vous inquiétez pas, je dirais à personne que vous êtes un peu lente !

Malika : Merci... *une fois Romane sortie* Je suis vraiment, vraiment pressée de m'arracher d'ici !

ACTE 2, SCÈNE 1,

Maître Pô, France.

Maître Pô entre en courant, il tient sa toge pour courir plus vite. Il cherche à se cacher quelque part ; on entend « Maître ! Maître ! » Hurlé depuis la coulisse, ce qui le panique. Il va se dissimuler derrière un fauteuil et attend, tremblant comme un enfant.

France entre alors sur scène, extatique.

France : Maître ! Maître ! Où êtes-vous ? Laissez-vous vivre, je vous en prie ! Je vous aime, Maître Pô ! Vous m'avez ouvert les yeux ! Avant j'étais aveugle, je naviguais dans le brouillard, mains tendues devant moi ! Je ne savais pas où j'allais, et j'aurais été incapable de me souvenir d'où je venais ! Vous m'avez rendue la vue, Maître Pô ! Nous sommes faits l'un pour l'autre, je le sais ! et je sais que vous le savez ! Pourquoi me fuyez-vous, Maître ? Je n'ai que mon amour à vous offrir ! Ce n'est pas une arme, Maître, c'est un cadeau ! Je m'offre à vous ! Mon cœur et ma vie ! Mon corps, mon dévouement, ma dévotion ! Tout ! Maître ! Je vous donne tout !

Maître Pô cherche à sortir discrètement de la scène, pendant qu'elle fait sa déclaration. Elle l'aperçoit soudain.

France : Ah, Maître ! Ne fuyez pas ! Laissez-moi vous aimer !

Maître Pô : Sœur France, par pitié ! Comprenez que ce n'est pas possible ! Votre amour, c'est trop ! Je ne le mérite pas !

France : Maître Pô ! Vous le méritez plus que tout autre ! Vous m'avez sauvée ! Laissez-moi vous sauver à mon tour !

Maître Pô : Je n'ai pas besoin d'être sauvé ! Je vais très bien, merci beaucoup !

France : Votre courage vous honore ! Mais vous n'êtes pas obligé de rester seul !

Maître Pô : Vous vous trompez complètement, France ! Ce n'est pas moi que vous aimez ! Je ne suis que le guide, je ne suis que le pâle reflet de la déesse Capri, Mère de toutes choses, sœur du soleil, fille du loup sacrée ! C'est elle que vous aimez ! Vous n'allez pas épouser le facteur dès que vous recevez une carte de la saint valentin !

France : J'y ai beaucoup réfléchi, Maître ! J'ai cru aussi que c'était la déesse qui me comblait le cœur, qui illuminait tout ce que je regardais ! Mais ce n'est pas ça ! Je n'ai pas chaud partout quand je pense à elle ! Je n'ai pas le cœur qui bat à cent à l'heure, ni des sueurs froides, quand je pense à elle ! J'aime le messager ! J'aime le guide !

Maître Pô : France ! C'est de la connerie !

France : Maître, non ! Ce n'est pas en vous rendant plus vulgaire que vous me chasserez ! Je comprends ce que vous traversez !

Maître Pô : Ah ouais, tu crois ? À part putain de merdier !

France : Oui ! Vous vous devez de rester fidèle à la déesse Capri, mère de toutes choses, sœur du soleil, fille du loup sacré ! Pour continuer à la servir, il ne faut pas que vous soyez déconcentré ! Vous lui devez votre dévotion et votre énergie !

Maître Pô : Eh bien oui, c'est tout à fait ça ! C'est pour ça que c'est pas possible, entre nous, France ! Si je devais me laisser aller à aimer une simple mortelle, il me faudrait oublier la déesse et ce que je lui dois ! Mais ce que je fais ici est bien trop important ! Vous comprenez ?

France : Je comprends...

Maître Pô : Eh bien voilà, c'est réglé !

France : Mais je saurais me faire discrète, je ne serais pas un poids pour vous !

Maître Pô : Et merde !

France : Je repasserais vos toges ! Je vous ferais à manger ! Je ferais votre comptabilité ! Je serais votre béquille, votre bouée de secours !

Maître Pô : Ma bouteille d'oxygène ?

France : Oui !

Maître Pô *sarcastique* : toujours sur mon dos !

France : Ne soyez pas moqueur, Maître !

Maître Pô : France ! Je ne vous aime pas ! Vous entendez ? Je ne vous aime pas !

France : Je ne vous crois pas.

Maître Pô : Vous êtes moche ! Vous êtes grosse ! Vous êtes une chieuse de névropathe de merde ! C'est clair, là ?

France : Comme ce doit être dur...

Maître Pô : De quoi ?

France : de vous forcer à dire toutes ces horreurs, pour me protéger...

Maître Pô : Nom de dieu de nom de dieu ! Mais vous allez me lâcher, oui ?

France : Je nous imagine déjà, vous gourou, moi... gouresse, entourés de nos petits gourinets, qui courraient autour de nous, en criant des « Capri ! » « Capri ! » partout dans le temple ! J'en ais des frissons ! Pas vous ?

Maître Pô : envie de vomir, surtout... Ecoutez France, la cérémonie du matin va commencer, alors quand les autres disciples seront là, par pitié, contenez-vous !

France : je vais faire de mon mieux... mais en échange...

Maître Pô : Quoi ?

France : Un baiser !

Maître Pô : Non !

France : Un baiser, ou je dévoile notre amour au monde entier !

Maître Pô *hésitant* : ...non ! ...mais non !

France : allez, Maître, un petit bisou !

A contrecœur, Maître Pô s'apprête à l'embrasser, quand Régina et Lydie entrent ensemble sur scène.

ACTE 2, SCÈNE 2,

Maître Pô, France, Lydie, Régina.

Lydie et Régina sont entrées, chacune de leur côté. Dès qu'elles voient le gourou. Elles se mettent en position de salutations. Elles commencent et Pô et France les rejoignent dans ce rituel, c'est un réflexe conditionné.

Lydie et Régina : Gloire à la déesse Capri !

Tous les quatre : Mère de toutes choses, sœur du soleil, fille du loup sacré ! Qu'elle vous bénisse !

Lydie, Régina et France en montrant Maître Pô : et longue vie à Maître Pô ! Notre guide !

Maître Pô gêné d'avoir été surpris avec France : Bonjour, bonjour ! Euh, alors j'imagine que la cérémonie du matin va bientôt débiter ? Je vais aller me purifier dans ma cellule, et je vous retrouve... Voilà, voilà...

Il sort.

Les trois : Longue vie à Maître Pô !

Maître Pô sortant : Merci !

Lydie : Eh bien, Sœur France, tout va comme vous voulez ?

France : Sœur Lydie, sœur Régina... Oui, merci. Je... je suis juste un peu troublée... je méditais avec Maître Pô, vous voyez...

Régina : De la méditation, mais bien sûr ! C'est ce qu'on appelle entrer en fusion !

France : Je ne comprends pas vos sous-entendus ! Nous méditons, point !

Lydie : Nous vous avons vu, France ! Vous êtes libre, bien entendu... Mais vous ne devez pas confondre Maître Pô avec la déesse Capri ! Ce n'est qu'un homme ! Très au-dessus de nous, bien sûr, mais ce n'est qu'un homme ! Il a des faiblesses !

France : Maître Pô n'a aucune faiblesse !

Régina : Bah tiens ! Je croyais que ces méditations avaient pour but de nous ouvrir les yeux, pas de nous aveugler encore plus !

France : Mais que voulez-vous dire ?

Lydie : Vous êtes adulte. Vous pouvez bien faire ce que vous voulez ! Mais ne vous lancez-pas dans une relation qui n'a pas d'avenir !

Régina : Il m'a fait des avances, France !

Lydie : à moi aussi ! Dès le jour de mon arrivée !

France : C'est vrai ?

Régina : Bah oui ! Pourquoi vous croyez qu'il n'accepte presque que des femmes, ici ? Elles ont toutes eu droit à des séances de méditation privées, si vous voyez ce que je veux dire !

Lydie : J'ai refusé, moi... Mais ça a pas été facile, il a des arguments très persuasifs ! Il m'a même promis une ristourne sur la cotisation !

Régina riant : oh le salaud ! Il m'a rien proposé du tout, à moi !

France : Mais vous blasphémez ! Comment osez-vous parler de Maître Pô comme ça ?

Régina : Pour que vous compreniez que ce n'est qu'un homme, une bonne fois pour toute ! Nous le respectons, mais pas plus !

France : vous vous trompez ! Maître Pô ne m'a fait aucune avance, à moi !

Lydie : Vous êtes bien la seule !

France : Je ne lui en ai pas laissé le temps, dès que je l'ai vu, je lui ai sauté dessus !

Régina : ça a du l'effrayer !

France : oui. Il me refuse. Mais je m'accroche !

Lydie : Vous devriez laisser tomber, cette relation n'a aucune chance !

Régina : C'est tout à fait vrai !

Lydie : Il peut arriver n'importe quoi ! Maître Pô pourrait s'en aller, dès demain ! Il pourrait aller passer quelques années dans une retraite... avec d'autres cellules... dans une sorte de monastère, avec des barreaux et des gardiens !

Régina : Ou qui sait ! Il pourrait tout simplement disparaître ! La vie est si fragile ! Nous sommes tous mortels ! Un accident est si vite arrivé...

France : Vous êtes d'un morbide !

Régina : Non, réaliste ! Vraiment, France, pour votre bien, oubliez-le !

France : Jamais ! Mon amour est plus fort ! Je vais me remaquiller pour la cérémonie du matin.

Elle sort. Lydie et Régina se regardent, méfiantes.

ACTE 2, SCÈNE 3,

Lydie, Régina.

Lydie et Régina se regardent, méfiantes, elles sentent que l'autre a un secret.

Lydie : La pauvre... parfois, la lumière de la déesse Capri est éblouissante !

Régina : Oui... on peut dire ça...

Lydie : Vous n'avez pas l'air très concernée, Régina... Après tout, si vous êtes parmi nous, c'est que vous avez entendu l'appel de Capri ! Non ? Vous êtes une disciple, il faut être soumise à la volonté de la fille du loup sacré !

Régina : Je le suis, je le suis... J'ai sans doute encore du chemin à faire avant de me noyer dans la lumière de la sœur du soleil !

Lydie : C'est sûrement ça... Votre tête me dit quelque chose, Régina... je suis persuadée de vous avoir déjà vue, avant...

Régina : J'ai un physique très banal.

Lydie : Vous parliez de disparaître, tout à l'heure, d'accident... Vous parliez de Maître Pô ?

Régina : Je parlais de tout le monde, nous sommes tous concernés par la mort !

Lydie : non. Vous parliez de Maître Pô, j'en suis sûre ! Vous parliez de la disparition de maître Pô ! Ça y est je vous reconnais ! Vous êtes Régina White ! Le « serpent noir » ! Vous... Vous êtes une tueuse !

Régina après un temps, menaçante, elle sort une arme de sous sa toge : Et comment est-il possible qu'une simple disciple de secte connaisse le nom ou le visage d'une tueuse à gages ? Qui êtes-vous, Lydie ?

Lydie : J'ai du voir votre photo ! Dans le journal ! Ou dans un magazine, je ne sais pas...

Régina : La presse ne m'a jamais prise en photo ! Vous êtes une menteuse, Lydie, vous êtes là pour quoi ? Allons, ça n'a aucune importance...

Lydie : Vous voulez tuer Maître Pô ! Mais pourquoi ?

Régina : Il y a beaucoup de gens qui lui en veulent... des gens à qui il a fait du tord, des gens qu'il a escroqué... Et tous ces braves gens se sont cotisés pour me payer... Afin que je les venge !

Lydie : mais ils n'ont qu'à porter plainte !

Régina : Pour beaucoup, ils préféreraient crever que d'avouer qu'ils se sont fait pigeonner par une secte ! Ils auraient beaucoup trop honte de raconter qu'ils se sont rasés la tête, et qu'ils ont chanté la gloire d'une déesse débile, les bras en l'air, en sautant d'un pied sur l'autre !

Lydie : Ils n'avaient qu'à réfléchir !

Régina : C'est très facile de se comporter comme un con ! C'est très difficile de l'admettre... Non. Ils préfèrent l'assassiner. Et je ne vous laisserais pas m'en empêcher !

Lydie : Je vous déconseille de faire ça, Régina ! On sait que je suis ici !

Régina : Les accidents, ça arrive !

Lydie : Pour n'importe qui, oui, mais moi, ça ne passera pas ! Je vous connais, Régina, parce que j'ai vu votre tête dans un rapport de Police !

Régina : Oh...

Lydie : Oui ! Je suis un flic, Régina ! Je suis ici sous couverture, je veux faire tomber Pô ! Je suis là pour l'arrêter !

Régina : Ah...

Lydie : Et je ne peux pas vous laisser le tuer ! Vous comprenez !?

Régina : Bah oui, si vous êtes de la police...

Lydie : Il vaut mieux que vous laissiez tomber. Partez, Régina ! Si je vous arrête, je grille ma couverture ! Ne ratez pas cette chance, tirez-vous !

Régina : On va faire autre chose... vous pouvez pas m'arrêter, et je peux pas vous tuer. On a qu'à faire la course !

Lydie : Hein ?

Régina : La première qui se fait le gourou a gagné. C'est comme ça que ça va se passer !

Lydie : Hein ?

Régina : On va voir si vous êtes joueuse ! *Elle range son arme.*

ACTE 2, SCÈNE 4,

Régina, Lydie, Michel Pinson, Patty Pinson, France, Victoire, Malika, Romane, Brittany.

Une musique liturgique monte, les autres disciples entrent, M et Mme Pinson, France, Victoire, Malika et Romane, suivie de Brittany. Ils entrent les bras en l'air, dansant d'un pied sur l'autre, et se mettent en cercle, chantant des « oooh » et des « aahh » pour se mettre en transe. Régina et Lydie s'y mettent aussi et rejoignent le cercle, sans se quitter des yeux.

La musique baisse, et les disciples cessent leur danse, ils joignent les mains, lèvent la tête et ferment les yeux... Romane consulte ses fiches et prend la parole.

Romane lyrique : Mes chers frères, mes chères sœurs ! Je suis chargée par Maître Pô d'introduire la cérémonie du matin !

Tous : Longue vie à Maître Pô !

Romane lyrique : je vous demande d'être indulgents, mes frères ! C'est ma première fois ! Je suis toute stressée !

Tous : Les voies de la déesse sont impénétrables !

Romane lyrique : C'est pour vous dire, j'ai une de ces diarrhées depuis ce matin ! Je passe mon temps à courir aux toilettes !

Tous : Louée soit Capri !

Romane lyrique : à mon oral, au bac, j'ai vomi partout dans la classe, je vous jure !... je gère mal mon trac... Mais là ça va aller, hein !

Tous : Bénie soit la fille du loup sacré !

Romane : toute petite déjà, dès que je devais parler en public...

Brittany : Sœur Romane, merci de t'en tenir à ce que tu dois dire, tes petits soucis digestifs n'intéressent pas la déesse Capri !

Tous : Bénie soit capri !

Romane : Oui, bien sûr, Sœur Brittany... Mes chères sœurs, mes chers frères, veuillez vous donner les mains, afin de communier vos énergies dans le sein de la déesse !

Elle lance un « Omm », que tous reprennent, en levant les bras au ciel, petit à petit. Puis un « ah » en les redescendant, deux ou trois fois de suite.

Entre Claudine, accompagnée de Maître Pô, en tenue de cérémonie.

ACTE 2, SCÈNE 5,

Régina, Lydie, Michel Pinson, Patty Pinson, France, Victoire, Malika, Romane, Brittany, Maître Pô, Claudine.

Claudine et maître Pô viennent de rentrer sur scène.

Claudine : Mes bien chères sœurs ! Mes bien chers frères ! Maître Pô vient nous illuminer !

Tous : Gloire à maître Pô !

Maître Pô : Gloire à la déesse Capri ! Mère de toutes choses, Sœur du soleil, et fille du loup sacré !

Tous : Gloire à elle !

Maître Pô : Je déclare la cérémonie du matin ouverte ! Vous êtes venus à moi pour vaincre votre ennemi, pour vous retrouver enfin libérés de ce mal qui vous ronge ! et pour renaître, purs et lavés du démon, dans la lumière de la déesse Capri !

Tous : Gloire à Capri !

Maître Pô : Commencez par vous remercier, les uns les autres, pour toute l'aide, toute l'écoute, que vous vous apportez en ce lieu !

Tous, se tournant vers son voisin, puis vers ceux qui sont plus loin, se serrent la main : Merci, merci, merci beaucoup, merci c'est sympa, vraiment merci !

Maître Pô : Vous avez la chance d'être ici. Remercions la terre !

Tous : merci la terre !

Maître Pô : Remercions le ciel !

Tous : Merci le ciel !

Maître Pô : Et enfin, remerciez-moi !

Tous : Merci, Maître Pô !

Maître Pô : Vous êtes alcooliques, mes amis, mes enfants ! Et c'est le désir profond de vous sortir de cet enfer qui vous a fait venir vers moi... Votre nouveau père ! Alors, avant de le combattre, remercions l'alcool !

Tous : Merci l'alcool !

Maître Pô : Nous accueillons aujourd'hui une nouvelle arrivante, parmi nous ! Sœur Victoire ! Avancez-vous !

Victoire s'avance au milieu du cercle.

Tous : Bienvenue, Sœur Victoire !

Victoire : Merci... Alors voilà, je suis ici aujourd'hui, parce que je suis alcoolique...

Tous l'applaudissent.

Victoire : ça a commencé, quand j'avais 13 ans... mon père et parti, il a quitté la maison, et ma mère a cru trouver du réconfort dans la bouteille... elle riait beaucoup quand elle était ivre, elle chantait, elle dansait... il y avait toujours beaucoup de monde à la maison, des gens que je ne connaissais pas, et c'était la fête tous les soirs ! Pour une ado de 13 ans, c'était un rêve... Mais moi... le départ de papa me faisait toujours mal... j'avais un grand vide, là (elle montre son cœur)... et j'ai cru que maman avait trouvé la solution miracle... alors moi aussi, j'ai voulu rire comme ça, et chanter... j'ai commencé à vider les verres dans la cuisine, puis très vite j'étais avec les adultes, à boire comme eux, sous leurs encouragements... Et je n'ai jamais réussi à en sortir... mais je le voudrais maintenant !

Tout le monde applaudit chaudement à la confession de Victoire.

Victoire : Ma sœur, est là, elle aussi. France ! Ma petite sœur ! C'est elle qui m'a parlé de votre... association, et qu'elle y était très heureuse... je n'ai pas voulu la croire, au début, mais maintenant, je sais qu'ensembles, on peut en sortir !

France entre dans le cercle et prend Victoire dans ses bras.

France : Oh ! Ma chère sœur ! Je suis tellement fière de toi ! Tellement heureuse ! Tu vas voir ! Très vite, tout va te sembler très clair !

Victoire : J'y vois déjà vachement plus clair, France ! C'est la famille qui peut nous sauver ! C'est parce qu'on est sœur qu'on va en sortir !

France : La famille, oui ! Et tu as trouvé là une nouvelle famille, voilà tes frères, tes sœurs ! Et voilà ton père, maintenant !

Victoire : Le lien du sang est plus fort que tout, ma sœur, il peut surmonter toutes les épreuves, tous les mensonges ! Même les plus merveilleux mensonges !

France : Et avec Maître Pô, il ne sera jamais question de mensonge ! C'est de vérité que tu vas te nourrir, ici et maintenant !

Victoire : Oui... Mais c'est de toi que j'ai besoin ! De ma vraie sœur ! Si nous restons soudées, les monstres et les imbéciles qui nous entourent ne pourront rien contre nous !

France : Oui ! Oui ! Toi et moi ! Toi et moi !

Victoire Enthousiaste : Toi et moi !

France : Et Maître Pô !

Victoire soupirant, abattue : ...Et Maître Pô...

Maître Pô : Que d'émotions, mes enfants ! Que d'amour entre ces filles de la déesse ! Vous pouvez les applaudir !

Tous les applaudissent.

Maître Pô : Laissez-moi vous bénir !

Elles s'agenouillent, il pose sa main sur leurs têtes, puis elles embrassent sa bague.

Maître Pô : Allez, maintenant !

Elles rejoignent leurs places.

Claudine donne un coup de gong.

Claudine : C'est l'heure du rite du mea culpa ! Que l'un d'entre nous vienne avouer ses fautes, pour tous nous en purifier, afin d'entrer vierges dans le sein de la déesse Capri !

Tous : Louée soit la déesse !

M Pinson s'avance, un peu timide, il est encouragé par sa femme.

Michel Pinson : Ok... heu... ben...

Patty Pinson : Vas-y Michel !

Michel Pinson : Ouais ! ben, quand je buvais, alors c'était pas cool...

Patty Pinson : On a tout répété, Michel, rappelles-toi ! Tu dois dire comme tu m'as fait du mal, et tout !

Michel Pinson : Ah oui ! bon... Avec ma femme, on s'ennuyait alors... y avait rien à la télé... alors on s'est mis à picoler... et puis c'est là que les problèmes ont commencé, moi je disais plein de méchancetés... je lui disais qu'elle était conne, qu'elle était grosse... et tout...

Patty Pinson : Et que je sentais de la bouche, aussi !

Michel Pinson : Ah oui ! Un jour, je lui ai demandé si elle avait mangé du rat mort... à cause de son haleine...

Tous : Ooooh...

Michel Pinson : Bah ouais, je sais...

Patty Pinson : Continue, Michel !

Michel Pinson : En fait, après avoir picolé, j'avais chaud partout, j'étais bien, et j'avais plus peur de dire ce que je pensais... de tout balancer les trucs qui me plaisaient pas... et dans un couple, ben ça se fait pas... Je lui disais tout, qu'elle était aussi sexy qu'un ours... qu'elle riait comme une hyène ! tellement belle qu'il fallait éteindre la lumière pour pas finir aveugle...

Patty Pinson : Je me souviens...

Michel Pinson : Je me foutais de sa gueule tout le temps ! C'était marrant, bourré... mais ça fait pas tenir un ménage !

Patty Pinson : Tu as raison, mon chéri !

Michel Pinson : On devrait jamais dire toute la vérité à sa femme !

Patty Pinson : C'est vrai... QUOI ? La vérité ???

Michel Pinson : Ben ouais, c'est pour ça que boire, c'est pas malin, ça fait faire des conneries !

Patty Pinson : Tu dis que c'était la vérité ? Toutes les horreurs que tu me balançais ?

Michel Pinson : ah non ! Pas tout ! L'autre jour, quand je t'ai dis que t'étais bien comme ta sœur ! En fait ta sœur, elle est sympa, en vrai...

Patty Pinson : Enfoiré ! Alors c'est vrai que je suis moche, que je suis grosse ? Que j'ai une haleine de rat ?

Michel Pinson : Vous voyez l'ambiance, depuis qu'on picole ? C'est vraiment pourri, l'alcool...

Patty Pinson : JE VAIS TE TUER !

Elle se jette sur lui, au milieu du cercle. Et cherche à l'étrangler. Claudine et Brittany essayent de les séparer. Lui crie « aidez-moi, mais lâche-moi ! » elle crie « je vais te tuer ! Je vais le tuer, ce salaud ! » Elles parviennent à les écarter l'un de l'autre.

Michel Pinson : elle est folle ! C'est elle qui m'a dit de tout balancer !

Patty Pinson : Toi ! Attends qu'on soit seuls !

(...)

***Pour connaître la fin de cette aventure,
demandez-moi, je vous l'envoie aussitôt !***

